

duire en fait. Il suit de ce qui précède que l'évêque nommé ne pouvait pas même se faire consacrer sans l'agrément *explicitement* obtenu du Portugal¹ ».

L'évêque de Macao, tentant de se substituer à l'évêque de Nan King et à son administrateur délégué, le P. JOSEPH, avait désigné comme administrateur du diocèse de Pe King ou plutôt comme son Vicaire général, le P. Joseph d'ESPINHA qui, inutilement, promulgua le 22 septembre 1775, le bref de suppression de la Compagnie; en même temps il signifiait au P. Joseph de la part de l'évêque de Macao qu'il eût à cesser de se porter pour Grand Vicaire du diocèse de Pe King. L'évêque de Nan King se plaignit à Rome de la conduite de l'évêque de Macao et la Propagande lui donna pleinement raison le 29 janvier 1778; ordre fut donné au P. d'Espinha de cesser ses fonctions de Grand Vicaire; l'évêque de Macao fut également blâmé à Lisbonne. La Propagande ne pouvait agir autrement; nous verrons tout à l'heure qu'elle sut prendre sa revanche.

Le 15 novembre 1775 seulement le bref apostolique de destruction fut signifié aux Jésuites français au nom de l'évêque de Nan King. Le P. Joseph vint à la mission à dix heures du matin avec le bref et une commission de l'évêque de Nan King. Comme Supérieur de la Communauté, le P. BOURGEOIS signa le premier; les PP. DOLLIÈRES, CIBOT et COLLAS, l'imitèrent; tout était fini un quart d'heure après; le P. de GRAMMONT avait refusé de signer, voulant qu'auparavant on lui fit une bonne pension; quant à VENTAVON et POIROT, ses deux complices, ils se trouvaient absents à Hai tien, petite résidence près de la maison de plaisance de l'empereur, à deux lieues de Pe King. Le P. Joseph fut alors conduit au réfectoire, et là, en présence de ses confrères, le P. Bourgeois quitta sa place de Supérieur et se plaça à son rang qui était celui de l'ancienneté.

Il y avait à Pe King trois églises (*San T'ang*), nommées d'après leur position relative au Palais : église du Sud, *Nan T'ang*, aux Portugais, dont dépendait l'église de l'Est, *Toung T'ang*, ancienne maison d'Adam SCHALL, où demeura-

1. ROCHEMONTAIX, *Amiot*, pp. 300-301.